

Bonjour

Bobigny

GRAND PARIS

n° 888 du 10 au 23 décembre 2020

L'OPH prend son Élan

© Stéphanie de Boutray

SOLIDARITÉ

Les actions se multiplient

CULTURE

La réouverture
des bibliothèques!

PORTRAIT

Mohamed Yacine El Hamzaoui
Momo le taxi



Illuminations et vitrine de Noël

Les traditionnelles illuminations de Noël ont gagné du terrain cette année. En effet, les décorations lumineuses sont implantées dans de nombreuses artères de la ville. Réalisée par les agents des ateliers municipaux, une vitrine de Noël dynamique est exposée derrière la baie vitrée du salon d'honneur de l'hôtel de ville. Le visiteur est agréablement surpris par cette ambiance féerique, que l'on observe habituellement dans les grands magasins parisiens.

Commémoration

Dépôt de gerbes de fleurs à l'occasion de la Journée d'hommage aux Morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie. La cérémonie s'est déroulée, samedi 5 décembre, devant le monument érigé au rond-point Pierre-Sémard, en présence des associations départementales des anciens combattants et de nombreux élus. Sonia Aïrouche représentait le maire de Bobigny.



L'avenue Karl-Marx rouverte

Le chantier de rénovation urbaine s'approchant de la fin, l'avenue Karl-Marx, redessinée et récemment bitumée, a été ouverte à la circulation automobile, ce vendredi 27 novembre. L'occasion pour le maire de se rendre sur le site et d'échanger avec les riverains.



Le collège République toujours plus écolo

Labellisé E3D (établissement en démarche de développement durable), le collège République multiplie les initiatives à caractère écologique. Ses 70 éco-délégués ont participé, mardi 1^{er} décembre, à une opération de nettoyage des déchets dans la cour et aux abords de l'établissement, avant de planter, mercredi 9 décembre, 40 arbres dans le cadre du projet « cour d'école végétalisée ».



L'avenue Henri-Barbusse plus douce

La transformation de la très passante avenue Henri Barbusse vise, entre autres, à favoriser les circulations douces et embellir ce boulevard urbain. Parmi les réalisations, une piste cyclable le long du site de l'ancienne gare de déportation, où des travaux d'aménagement sont en cours.

Solidarité intergénérationnelle

Collectés par les bénévoles de Moissons solidaires, les invendus alimentaires du marché de la Ferme sont redistribués aux personnes dans le besoin. Mercredi 26 novembre, ce sont les enfants du centre de loisirs de Paul-Éluard qui remettaient les colis aux familles. Belle opération intergénérationnelle, sur la dalle Paul-Éluard, autour du « moins gaspiller et mieux partager ».



© Stéphanie de Boutray

Bobigny 2

La démolition de l'ancien centre commercial balbynien avance. Après les opérations de curage et de désamiantage du bâtiment, le grignotage du béton par de grandes pinces mécaniques dévoile, jour après jour, un peu plus l'étendue du site où sera réalisé le futur cœur de ville.



© David Sarrauton

Sommaire

Campus des métiers : un dépistage Covid mené par la Région 3

Paniers solidaires : les commerçants contribuent 4

Prostitution des mineurs : la Ville se mobilise 6

CCI 93 : un espace de coworking pour les entrepreneurs 7

Logement social : l'OPH face à la loi Élan 8-9-10

Portrait : Mohamed Yacine El Hamzaoui, chauffeur de taxi de père en fils 11

Culture : réouverture des bibliothèques 12

Sports : le foot et le rugby prennent l'air 13

CRISE SANITAIRE

Dépistage Covid-19 au Campus des métiers

Valérie Pécresse, la présidente du conseil régional d'Île-de-France, s'est rendue le 26 novembre au Campus des métiers et de l'entreprise, où la Région a mené une campagne de dépistage.



© Stéphanie de Boutray

LES 25 ET 26 NOVEMBRE derniers, deux grandes tentes aux couleurs de la Croix-Rouge étaient dressées dans la cour du Campus des métiers et de l'entreprise. Pendant deux jours, bénévoles et infirmiers de la célèbre association d'aide humanitaire ont ainsi été à pied d'œuvre pour pratiquer gratuitement des tests antigéniques, dits « rapides », aux jeunes apprentis, ainsi qu'aux agents et enseignants volontaires. Sur les 1 300 jeunes inscrits au sein de l'établissement, 470 étaient présents cette semaine-là, les autres étant au même moment en stage dans une entreprise. Quelque 110 d'entre eux ont accepté de se faire dépister et deux cas positifs - qui ne présentaient aucun symptôme - ont été détectés. « Je voudrais féliciter toutes celles et ceux qui ont fait le test. Si les jeunes sont moins symptomatiques, ils n'en sont pas moins contaminants. Se faire dépister avant Noël est une bonne chose ! Il ne faut en aucun cas se relâcher et tout faire pour éviter une

troisième vague », a souligné Valérie Pécresse. « Il est vrai que le sentiment a pu être donné aux jeunes qu'ils n'étaient pas concernés par cette maladie. D'où l'importance de cette initiative », complète Philippe Le Gall, président de la délégation Île-de-France de la Croix-Rouge. Yacine, lui, dit n'avoir « pas hésité à se faire dépister, pour qu'il y ait moins de cas et moins de contaminations ». Son compère Sofiane assure « que c'est normal de le faire » et, reprenant une formule du président de la République, trouve qu'il n'est « pas facile d'avoir 20 ans en 2020 ». Également présent ce jour-là, Fouad Ben Ahmed, adjoint au maire au développement économique et à la santé, s'est lui aussi félicité de cette opération : « On sait que les jeunes ne vont pas spontanément vers les labos pour se faire tester. Là, ils peuvent le faire facilement. Nous voudrions du coup mettre en place le même dispositif au sein du lycée Louise-Michel ».

Daniel Georges

Bonjour Bobigny

9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny + Tél. : 0141607800 + Courriel : redaction@bonjour-bobigny.net + Contacter un journaliste : prenom.nom@ville-bobigny.fr + Rédacteur en chef adjoint Karim Nasri (7805) + Secrétaire de rédaction Daniel Georges (7801) + Direction artistique Annie Arnal (7808) + Rédacteurs Sébastien Chamois (7807), Frédérique Pelletier (7803) + Photographes Stéphanie de Boutray, Sylla Grinberg, Henri Perrot, David Sarrauton + Secrétariat Salette Antonio + A collaboré à ce numéro Daniel Georges + Directeur de la publication M. le maire de Bobigny + Diffusion (0141607800) + Impression YDprint + Bonjour Bobigny est tiré à 23000 exemplaires sur papier à la norme PEFC.

PANIERS SOLIDAIRES

Les commerces balbyniens mobilisés

LE FRANPRIX DU boulevard Lénine, le magasin Métro, implanté dans la zone des Vignes et la supérette Samia cash and carry de l'avenue Jean-Jaurès viennent de contribuer par des dons à l'opération « Paniers solidaires », pilotée par le Centre communal d'action sociale (CCAS). Jeudi 26 novembre, le directeur de la grande surface spécialisée dans la vente aux professionnels, Éric Portelli, est arrivé salle Pablo-Neruda avec dans ses cartons 10 800 masques en tissu lavables. Son entrevue avec Abdel Sadi, au cœur de la salle où les bénévoles se succédaient pour composer les paniers solidaires, lui a permis de s'informer sur cette mobilisation souhaitée par le maire pour aider les familles dont la situation s'est aggravée avec la crise sanitaire. Et le mercredi 2 décembre, le maire, accompagné de plusieurs adjoints, s'est rendu à la supérette gérée par Jeyatheswary Indrajith. La contribution du magasin Franprix était constituée de 420 kilogrammes de farine, 300 kilogrammes de sucre blanc en morceaux et de 135 litres d'huile de tournesol. Mardi 8 décembre, la supérette Samia a remis aux élus 144 packs de lait, 70 kilogrammes de farine et 250 kilogrammes de pois chiches. Ces produits alimentaires de base, tout comme les masques en tissu, viennent composer en partie les paniers solidaires distribués aux Balbyniens. **K. N.**



© David Sarraute



© Stéphanie de Bourlay

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Sensibilisation dans les centres de loisirs

Si les actions prévues sur la ville dans le cadre de la semaine européenne de réduction des déchets ont été revues à la baisse en raison du contexte sanitaire, plusieurs animations ont pu être maintenues dans les centres de loisirs.

CYCLE ET TRAITEMENT de l'eau, économie d'énergie, dangers domestiques, etc. À l'aide de schémas et de dessins l'animatrice, venue le mercredi 25 novembre dernier de l'entreprise Véolia, détaille aux jeunes enfants du centre de loisirs Marcel-Cachin les principes à connaître pour devenir un meilleur écocitoyen. Une rencontre d'une heure, qui a plu aux petits Balbyniens, à l'image d'Alyia, 10 ans : « *J'ai appris beaucoup de choses que je vais pouvoir mettre en pratique à la maison. Comme de prendre moins de bains, car cela consomme près de 120 litres d'eau. C'est un chiffre qui m'a choquée ! Je vais aussi essayer de ne plus laisser couler l'eau pendant le brossage de dents* ». Dans le même temps au centre Georges-Valbon, deux membres de l'association Les Connexions ont rendu visite aux enfants âgés de 7 à 12 ans pour une animation autour du tri sélectif. Une association spécialisée en la matière, qui a notamment pour but d'accompagner les organisateurs dans leur démarche de réduction et de recyclage des déchets lors d'évènements. La ges-

tion des déchets était également à l'ordre du jour du côté de la maison de l'enfance Mozart par l'intermédiaire de l'association Les Petits débrouillards. Tandis que les enfants de la maison de l'enfance Fratellini ont pu assister à une représentation théâtrale de la compagnie Corossol autour du gaspillage alimentaire. Un thème aussi mis en avant ce même jour sur la dalle Paul-Éluard, où les enfants du centre de loisirs du quartier ont redistribué aux plus démunis les invendus du marché de la Ferme et d'autres marchés parisiens en partenariat avec Activille et Moissons solidaires. Autant d'initiatives montées en lien avec la direction du développement durable de la Ville, dans le cadre de la semaine européenne de réduction des déchets organisée du 21 au 29 novembre. Deux autres rendez-vous sont programmés sur le thème de l'anti-gaspillage, les mercredis 9 et 16 décembre, respectivement dans les centres de loisirs Marcel-Cachin et Mozart.

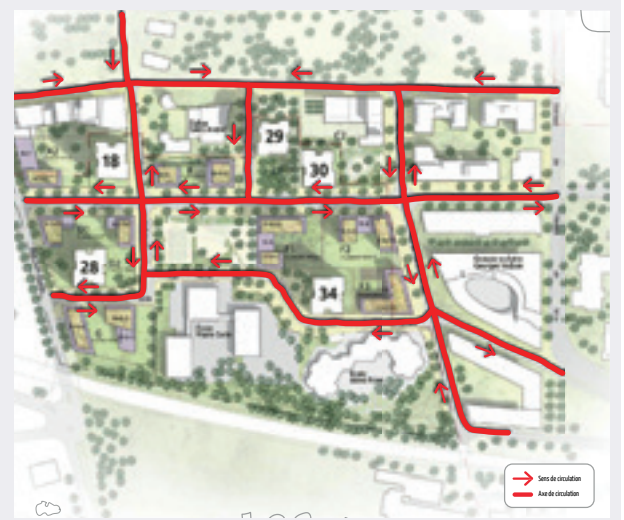
Sébastien Chamois

QUARTIER KARL-MARX

Plan de circulation

LA PLUS GRANDE BRANCHE DE L'AVENUE KARL-MARX, rénovée, a été ouverte à la circulation vendredi 27 novembre. Ainsi, le nouveau visage du quartier se dévoile et, avec lui, la nouvelle organisation de la circulation automobile, qui rompt avec les parcours longs pour favoriser une mobilité apaisée.

- **Les véhicules** empruntant la rue Miriam-Makeba, à partir de l'avenue Jean-Jaurès, doivent obligatoirement tourner à droite à hauteur de la rue Claude-Chabrol.
- **La rue Bernard-Birsinger**, jusque-là à sens unique, est désormais à double sens de circulation sur la portion comprise entre les rues Miriam-Makeba et Gisèle-Halimi. Le stationnement côté école Georges-Valbon est de ce fait interdit.
- **Rue Anne-Frank**, un tourner à droite est possible par la rue Oum-Kalsoum, pour déboucher sur l'avenue Karl-Marx.
- **Tout le périmètre est en « Zone 30 »**, ce qui signifie qu'outre la limitation de vitesse, des cyclistes peuvent rouler à contresens sur les portions à sens unique.



SOLIDARITÉ

De l'aide pour les plus vulnérables

Samedi 5 décembre, un grand marché solidaire a eu lieu sur la place Rabin-Arafat. Objectif : venir en aide aux populations les plus démunies.



Le bus de la vaccination

Depuis le 9 décembre, un bus dédié à la vaccination antigrippale marque un arrêt, tous les mercredis de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h, devant le marché Édouard-Vaillant (rue de Rome). En partenariat avec le département de la Seine-Saint-Denis, ce dispositif de vaccination contre la grippe saisonnière s'adresse aux personnes âgées de 65 ans et plus, invitées à se présenter munies de leur carte Vitale. Ce bus poursuivra ses arrêts hebdomadaires devant le marché jusqu'au 27 janvier.

Trêve des confiseurs

À l'occasion des fêtes de fin d'année, les services municipaux accueillant du public fermeront leurs portes à 16 h 30 les jeudis 24 et 31 décembre. Par ailleurs, les services municipaux resteront fermés les samedis 26 décembre 2020 et 2 janvier 2021.

Inscriptions au Noël solidaire

La fin d'année approche et avec elle les initiatives solidaires prévues par la municipalité dans le respect des règles sanitaires.

- Une distribution de jouets aux enfants (0 à 14 ans) des familles bénéficiaires des minima sociaux, le 13 décembre, salle Pablo-Neruda. Inscription au CCAS (1^{er} étage de l'hôtel de ville) ou dans les mairies annexes.
- Une distribution de colis festifs aux seniors et aux personnes isolées salle Pablo-Neruda (le 15 décembre, de 9 h à 16 h 30), à la mairie de proximité Racine (le 16 décembre, de 9 h à 11 h 30), à la mairie de proximité Epstein (le 16 décembre, de 14 h à 16 h 30), et au foyer Ambroise-Crozat (le 17 décembre, de 9 h à 16 h 30).



© Stéphanie de Boulay

« **AVEC CE CONFINEMENT**, même sortir quelques minutes de chez soi, cela fait vraiment du bien. On pense parfois que l'on est oublié, mais il y a de la solidarité dans cette ville ! Et quand je vais cuisiner ces produits, cela me fera encore plus plaisir, car je sais qu'ils ont été donnés avec le cœur », assure Djamila, du quartier Paul-Éluard, venue avec deux de ses petits-enfants. Comme les autres personnes présentes ce jour-là, elle s'est vue remettre un colis alimentaire, composé de denrées sèches (pâtes, huile, etc.) et de produits frais (beurre, lait, etc.). Ce samedi 5 décembre, si des associations balbyniennes étaient également de la partie, le marché solidaire était organisé, en partenariat avec la Ville, par Human Appeal et H Market. Human Appeal est une ONG d'aide humanitaire et de développement, fondée en 1991 en Grande-Bretagne et qui travaille à travers le monde. H Market est pour sa part un groupe de supermarchés halal présent dans toute l'Île-de-France.

« Dans ce contexte sanitaire si particulier il faut éviter le gaspillage alimentaire et aider les populations dans le besoin. Nous espérons pouvoir prochainement renouveler ce type d'opération et élargir encore notre soutien, pour créer du lien social, en proposant par exemple des ateliers sur la santé ou sur l'accès à l'emploi », explique Fouad Rehab, d'Human Appeal. Accompagné de plusieurs adjoints, Abdel Sadi a tenu à remercier « tous ces acteurs de la solidarité ». « La

situation est triste en ce moment et difficile pour moi. Heureusement, l'accueil ici est magnifique. En plus c'est mon anniversaire et on vient de me passer une chanson que j'aime bien », fait valoir Nadjat, venue avec ses quatre enfants et qui se réchauffe en buvant un café.

Daniel Georges

INSERTION

Une « Passerelle vers l'emploi »

LE PROJET INSERTION emploi (ex-Projet de ville RSA) de Bobigny vient de lancer - en partenariat avec l'organisme de formation Académie AFMS, le groupe Guardian et le département de la Seine-Saint-Denis - une « Passerelle vers l'emploi » dans les métiers de la sécurité in-



© Sylia Grinberg

gendie. Une belle opportunité s'offre ainsi à douze bénéficiaires du RSA, intéressés et motivés, de retrouver un emploi en CDI, sous réserve de l'obtention de l'autorisation du Centre national des activités de sécurité privée (CNASP). Les bénéficiaires du RSA pourront ensuite intégrer une formation de 273 heures (du 14 décembre 2020 au 5 février 2021) pour l'obtention du Certificat de qualification professionnelle (CQP) d'agent privé de sécurité (APS), et du Service de sécurité incendie et d'assistance à personnes niveau 1 (SSIAP1). Une fois cette qualification acquise, le stagiaire sera recruté, en CDI à temps plein, par le groupe Guardian.

- ★ Plus d'informations au Projet insertion emploi, hôtel de ville Chemin-Vert, 9/19 rue du Chemin-Vert, à Bobigny. Tél. : 01 41 60 10 80.

PRÉVENTION

Les risques de l'escorting chez les adolescentes

Une forme nouvelle de (pré) prostitution des mineures s'est développée sur internet. Pour lutter contre ce phénomène, la Ville a mis en place un groupe de prévention des conduites à risques adolescentes.

ELLES N'ONT parfois que 13 ans et parlent de « *michetonnage* » ou « *d'escorting* ». Elles commencent par aller dans un restaurant chic avec un homme riche qui leur offre des cadeaux. Puis cela dérape. Ou alors un beau jeune homme séduit une collégienne mal dans sa peau qui ne se trouve pas très belle, jusqu'au jour où il lui demande de « *faire ça pour lui* ». De plus en plus d'adolescentes se prostituent en Seine-Saint-Denis. Le substitut du procureur, référent proxénétisme au parquet des mi-



Les signalements de mineures en situation de prostitution augmentent.

neurs de Bobigny, Simon Bénard-Courbon souligne qu'en 2018, le département comptait « *une cinquantaine d'enquêtes*. En 2019, nous avons reçu 95 signalements de mineures en situation de prostitution.

En 2020, au 23 septembre, on compte déjà 70 signalements ».

Prévention. À Bobigny, la municipalité prend à bras-le-corps cette nouvelle forme de délinquance depuis 2018. La Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes du 25 novembre a été l'occasion de rappeler qu'un groupe de travail spécifique existe au sein du Conseil local de sécurité, prévention de la délinquance et de la radicalisation (CLSPDR). Une instance qui rassemble notamment des chefs d'établissement, le service médiation, les services sociaux, le Programme de réussite éducative

(PRE), le parquet et la police nationale et municipale. « *Il est très important de sensibiliser les collégiens et collégiennes*, précise la coordinatrice du CLSPDR, Saskia Salomon. *Nous collaborons avec l'association Astheriia, qui travaille sur les conduites à risques à l'adolescence et intervient dans les classes de 3e et de 4e des collèges de Bobigny.* » Astheriia aide les jeunes filles (parfois les jeunes garçons) à sortir de cette spirale infernale. « *En classe, nous parlons d'abord des relations hommes/femmes, de la question du consentement, de l'emprise* », indique Katia Baudry, la fondatrice de l'association. Car comme le remarque Saskia Salomon, « *la prostitution adolescente est plutôt rare à Bobigny. En revanche, l'escorting se développe avec cette idée de réussite facile distillée par les influenceuses sur les réseaux sociaux ou bien la télé réalité* ». Même si souvent ces adolescentes ont déjà subi des violences dans l'enfance.

Frédérique Pelletier

★ Contacts :

- **Enfance en danger** : composer le 119, joignable gratuitement 24 heures/24 et 7 J/7
- **Amicale du Nid 93** : 01 55 87 02 11 (accueil urgence), ou 01 41 68 20 28.
- **CRIP** (Cellule de recueil des informations préoccupantes) : crip@seinesaintdenis.fr. Tél. : 0800 000 093, ou 01 43 93 10 35.

LE BELVÉDÈRE

Un lancement 100 % digital

LE PROMOTEUR IMMOBILIER Les Nouveaux constructeurs lance, les 12 et 13 décembre, une opération d'information en avant-première en direction des Balbyniens, pour la commercialisation de 58 logements en accession à la propriété. Dénommé le Belvédère, le programme

immobilier, implanté à l'angle de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier et de la rue Jean-Coquelin, s'élance d'un côté sur 7 étages pour tutoyer la résidence voisine, et de l'autre côté sur 4 étages dont le dernier, en attique, permet de proposer une transition plus douce avec les pavillons alentour. Du studio cosy au 5 pièces, la plupart des logements bénéficient d'un espace extérieur privatif : loggia, balcon ou terrasse. Une TVA à 5,5 % est applicable pour les primo-accédants. Conditions sanitaires oblige, la commercialisation est lancée sur le web*. La prise de rendez-vous avec les conseillers des Nouveaux constructeurs peut se faire sur internet ou par téléphone.

K. N.

* Tél. : 01 55 60 48 48. <https://www.lesnouveauxconstructeurs.fr/immobilier-neuf/seine-saint-denis-93/bobigny/le-belvedere-2/>



© Atelier Givry Vaughan

TÉLÉTHON

Pas trop tard pour faire un don

SI LE TÉLÉTHON 2020 s'est bien déroulé les 5 et 6 décembre, avec une récolte de 58, 29 millions d'euros de dons comptabilisés sur France 2 à la fin du week-end, à Bobigny, les animations n'ont pas pu se tenir en raison du contexte sanitaire. Pas de challenges sportifs donc comme en 2018 et 2019, mais une volonté intacte de la Ville de témoigner sa solidarité. La municipalité a ainsi ouvert une page de collecte en ligne avec la possibilité de faire un don jusqu'à la fin du

mois de février auprès de l'Association française contre les myopathies (AFM), qui se bat contre les maladies génétiques neuromusculaires essentiellement, mais aussi contre d'autres maladies génétiques rares. Pour rappel, 66 % du montant des dons faits à l'AFM-Téléthon sont déductibles de vos impôts, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

S. C.

★ <https://soutenir.afm-telethon.fr/bobigny-telethon-2020-tropfort>

LE CHIFFRE DE LA QUINZAINE

45 KG DE LESSIVE

ont été distribués en novembre par Les Femmes relais aux familles qui fréquentent l'association, afin de laver les masques en tissus qu'elle distribue gratuitement aux personnes qui en ont le plus besoin. 80 colis alimentaires ont ainsi été donnés le 30 novembre. Un triste record en cette période de crise.

Zoom COMMERCE

Velosa9 remet les cyclistes en selle

FAIRE RÉPARER SON VÉLO au pied de chez soi, c'est possible avec Gilles Petipas. Ce photographe indépendant, grand amateur de bicyclette, se déplace chez les particuliers pour une urgence réparation ou une révision complète d'un vieux engin ressorti de la cave en ces temps de covid. « *Comme je travaillais surtout dans l'événementiel, j'ai vu mon activité fondre, témoigne ce Balbynien. Après quelques nuits blanches, j'ai cherché comment rebondir avec un service de proximité que je maîtrisais.* » Le déplacement coûte 12 €, mais



la prime « coup de pouce » fonctionne jusqu'au 31 mars 2021 : 50 € remboursés par l'État. Sinon, il est possible de se rendre au Pont de la Folie, à l'atelier de Velosa9, temporairement chez Gilles Petipas. **F. P.**
★ Velosa9.fr, 06 66 12 80 07.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU 93

Un espace de coworking et de travail en solo

QUAND ON LANCE son entreprise, on ne dispose pas toujours d'un bureau. On ne sait pas vraiment où recevoir de potentiels clients. La chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis (CCI 93) propose, à des prix attractifs, de louer des bureaux individuels ou collectifs dans un espace dédié de 400 m², situé au 4^e étage du bâtiment de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier. Un lieu pensé à sa création en 2018 comme un espace de coworking, baptisé OpenSpot 93. « *En fait, les jeunes entrepreneurs qui nous contactent préfèrent en général être seuls dans un bureau* », précise Annie Rondet, en charge de l'OpenSpot 93. Wi-fi, imprimante, photocopieur et scan sont mis à disposition des « locataires ». Un espace lounge avec machine à café, fauteuils et tables basses permet de faire des

pauses avec de potentiels confrères. La CCI 93 met aussi à disposition deux salles de réunion connectées avec vidéoprojecteurs et PC. Selon ses besoins, il est possible de réserver à la journée ou à la demi-journée (directement en ligne), ou via des contrats plus longs signés directement avec la CCI. « *Nous organisons aussi les mercredis business, des ateliers gratuits pour aider les jeunes entrepreneurs à développer leurs connaissances sur différents thèmes : juridique, numérique, marketing, etc.* », ajoute Annie Rondet.

Frédérique Pelletier

- ★ OpenSpot93 : entreprises.cci-paris-idf.fr/web/cci93.
- Coworking : 15 euros/jour.
- Bureau privatif : 20 euros/demi-journée, 30 euros/jour.
- 191, avenue Paul-Vaillant-Couturier.

Bref

Collecte du SPF pour Noël

Une cinquantaine d'enfants de 6 à 12 ans était inscrite pour la sortie prévue le 12 décembre (cirque avec goûter) par le comité local du Secours populaire (SPF). Mais pour cause de crise sanitaire, l'initiative est reportée au printemps prochain. Le SPF organise du coup une collecte de dons au supermarché Leclerc de Bobigny, samedi 12 décembre. Par ailleurs, le SPF de Bobigny remet, tous les 15 jours, des colis alimentaires aux étudiants de Paris 13.

★ Tél. : 01 48 31 81 80.

Le b.a.-ba du numérique pour les seniors

Le confinement obligeant à devenir ultra-connectés de 7 à 77 ans, l'association Asif poursuit son travail de lutte contre la fracture numérique en formant de plus en plus de personnes âgées à l'informatique. Et il est toujours possible de suivre les cours de français et l'aide aux devoirs par visioconférence.

★ Adresse : 2, résidence Les Sablons.
Tél. : 01 76 58 66 36. 7 J/7, de 9 h à 20 h.

Ateliers écolos aux Cerisiers

Le 15 décembre, normalement jour de déconfinement, Activille va reprendre ses activités en présentiel. Le 16, Actikids est de retour de 14 à 16 h avec la fabrication d'un sapin de Noël. Le 19, une balade pour découvrir la richesse de la biodiversité balbynienne est prévue de 14 h à 15 h 30. Enfin, des ateliers numériques pour utiliser internet en polluant moins auront lieu le 22. Les places sont limitées.

★ Gratuit sur réservation : contact@activille.org ou par sms au 06 99 13 01 02.



© Stéphanie de Boutray



Pablo-Picasso

© Stéphanie de Boutray



Hector-Berlioz

© Stéphanie de Boutray



Jean-Grémillon

LOGEMENT SOCIAL

L'avenir des OPH en question

La loi Élan impose aux organismes de logement social détenant moins de 12 000 logements de se regrouper d'ici à 2021. L'OPH de Bobigny, avec ses 3 900 logements, est donc concerné. Une restructuration à marche forcée qui va induire de nouveaux fonctionnements. Explications.

Avis de tempête pour les bailleurs sociaux ! Ces derniers ont déjà été fortement impactés par le dispositif de la réduction de loyer de solidarité (RLS), issu de la loi de finances 2018, qui ampute en moyenne leurs recettes de 10 %. S'y ajoute désormais un mouvement de concentration, initié par la loi du 23 novembre 2018, « portant évolution du logement, de l'aménagement et du numérique » : c'est la loi Élan. Elle impose aux bailleurs sociaux détenant moins de 12 000 logements de se regrouper, en fusionnant ou en rejoignant, d'ici

au 1^{er} janvier 2021, une société anonyme de coordination (SAC). L'OPH de Bobigny, avec ses 3 900 logements, est donc concerné. Mais le délai pour s'organiser est assez serré, la nouvelle majorité balbynienne n'étant en place que depuis cinq mois et le conseil d'administration de l'Office que depuis trois mois. Et avec les restrictions imposées par la crise sanitaire, il a été impossible d'organiser une concertation avec les habitants, les personnels et les amicales de locataires, à travers des réunions publiques par exemple.

La SAC : fonctionnement et enjeux



Créée par la loi Élan, la Société anonyme de coopération (SAC) est un nouvel outil juridique, permettant à tous les bailleurs sociaux, OPH compris, d'entrer dans un tel groupe d'organismes de logement social. La SAC aura pour objet d'élaborer un cadre patrimonial du nouveau groupe, mais également son cadre d'utilité sociale, qui s'imposera à ses membres. La gouvernance de la SAC sera structurée soit autour d'un conseil d'administration et d'un directeur général, soit autour d'un directoire et d'un conseil de surveillance. Ces instances devront comprendre des représentants des collectivités locales associées (également représentées en assemblée générale) ainsi que des

représentants élus des locataires. « Une question de fond n'est pas réglée, car cette loi ne dit absolument rien des moyens accordés au logement social dans notre pays. Nous devons nous battre pour faire revenir de l'argent public, afin de redonner un souffle financier aux organismes de logement », explique José Moury, premier adjoint au maire et vice-président d'Est ensemble chargé de l'habitat et du renouvellement urbain.

Quid de la représentation des locataires

Les associations de locataires s'inquiètent de l'éloignement des centres de décision et de la perte de proximité dans la relation bailleurs-locataires. Ils alertent également sur la rédu-

tion du nombre de leurs représentants siégeant aux instances de gouvernance des bailleurs sociaux, une fois ceux-ci fusionnés. « Je ne suis pas trop inquiet en ce qui concerne la représentativité accordée à notre ville : dans une structure comme Est ensemble, il existe une culture du consensus. Je ne connais pas de décisions prises sans le consentement d'une des villes membres. Chacune d'elles sera entendue. Mais il est vrai que l'on risque de perdre sur la représentativité des locataires. Pour compenser cela, on pourrait renforcer le contrôle des conseils de concertation locale. Quoi qu'il en soit, la présence des locataires relève d'un choix politique », souligne José Moury. **D. G.**

© David Sarrauton



Chemin-Vert

© Stéphanie de Boutray



Salvador-Allende

© David Sarrauton



Henri-Wallon

Trois choix pour répondre à la loi

La ville de Bobigny a bien demandé un report de l'entrée en vigueur de cette loi, mais celui-ci a été refusé par le préfet de Seine-Saint-Denis. Pour l'OPH de Bobigny, plusieurs choix se sont présentés. Première possibilité : la fusion/absorption avec d'autres bailleurs sociaux pour dépasser ensemble les 12 000 logements ; mais là aussi, le temps manque pour que cela puisse se faire dans de bonnes conditions. Deuxième possibilité : l'entrée dans une SAC créée par Seine-Saint-Denis Habitat. Mais il y a un risque de fusion immédiate décidée par le Préfet. Cette mesure irait à l'encontre d'une dynamique territoriale pourtant voulue dans la loi Élan. Dernière possibilité : la création d'une SAC avec d'autres OPH rattachés à Est ensemble. Pour rappel, cinq OPH jusqu'alors rattachés à des villes - ceux de Bagnolet, Bobigny, Bondy, Montreuil et Pantin - ont été rattachés au 1^{er} janvier 2018, à Est ensemble. Il est dès lors possible pour l'OPH bobignyennaise de constituer rapidement, avec plusieurs de ces autres offices, une SAC. Avantage : cela lui permettra de bénéficier d'un délai de deux ans pour préparer la fusion dans la concertation entre ces OPH, avec leurs personnels et leurs locataires d'ici au 1^{er} janvier 2023. La décision doit être communiquée au préfet de Seine-Saint-Denis prochainement.

Un rapprochement avec Est ensemble

Avec la mise en place de ce nouveau dispositif de rapprochement, chaque office est maintenu pendant deux ans avec sa gouvernance et ses les prérogatives propres. Il garde ainsi son pouvoir d'arbitrage et d'intervention dans le cadre de ses compétences, notamment sur les attributions, la politique patrimoniale, l'entretien, la qualité de service et la proximité avec les habitants. « Rappelons que ce regroupement n'est pas au départ un choix stratégique de notre part. Nous y sommes contraints par la loi. Mais le rapprochement avec Est ensemble - plutôt qu'avec le Département - nous semble pertinent, car c'est une structure que nous connaissons bien et qui a le logement dans ses compétences », explique José Moury, premier adjoint au maire et vice-président d'Est ensemble chargé de l'habitat et du renouvellement urbain. Il précise que ce projet, inscrit dans la politique de logement du territoire, n'exclut pas des coopérations avec d'autres bailleurs, y compris l'office départemental.

Daniel Georges



ENTRETIEN AVEC **ABDEL SADI**

« En trois mois, nous avons créé les conditions politiques d'un choix nouveau pour l'OPH de Bobigny »

Le maire de Bobigny commente les implications de la loi Élan et pointe l'importance d'une politique de logement social ambitieuse.

Bonjour Bobigny : Quel est l'avenir de l'OPH de Bobigny avec l'application de la loi Élan au 1^{er} janvier 2021 ?

Abdel Sadi : L'avenir de l'OPH de Bobigny nous concerne toutes et tous, et même si désormais Est ensemble est la collectivité de rattachement, il est important que la Municipalité donne son point de vue. L'application des regroupements voulus par la loi Élan a été chaotique ces dernières années à Bobigny. J'ai toujours indiqué que l'élection municipale de 2020 devait porter ce débat de fond auprès des habitants. Mes engagements de campagne étaient clairs sur le sujet : maintenir le statut public de l'office HLM et préserver une gestion au plus près des locataires. Les élections municipales mais aussi l'arrivée d'un nouvel exécutif à Est ensemble ont été l'occasion pour moi de porter une autre perspective politique à l'échelle du territoire d'Est ensemble : celle d'un outil territorial au service du logement social et de ses locataires, permettant aussi de répondre aux exigences de la loi Élan. En trois mois, avec l'appui de Patrice Bessac, président d'Est ensemble, nous avons imaginé une première étape, la création d'une « SAC » coopérative territoriale, à laquelle l'OPH de Bobigny pourra adhérer début 2021.

Comment la Ville peut-elle mener une politique de logement social si elle ne dispose plus d'un office HLM ?

Au 1^{er} janvier, l'OPH de Bobigny existera toujours ! Et dans les deux prochaines années également. Nous voulons au contraire nous donner les moyens d'une politique de logement social ambitieuse. Notre office a souffert ces dernières années et quand on regarde tout ce qu'il y a à faire pour améliorer le parc actuel, quand on voit les

contraintes que nous impose la loi Élan, nous sommes dans l'obligation d'imaginer un avenir de coopération avec d'autres offices, plutôt qu'un repli sur nous-même. La perspective de création d'un office HLM territorial dans deux ans est la meilleure garantie de la maîtrise à l'échelle locale de notre politique de logement social. Elle rentrera en cohérence avec les compétences d'Est ensemble en matière d'aménagement du territoire et d'habitat. Mais rien n'est fait d'avance, et il faudra faire entendre les besoins des locataires et des habitants. Ce sont les conditions dont j'ai fait part au président d'Est ensemble.

Comment garantir la question de proximité avec les locataires dans un organisme HLM territorial ?

Ce sera l'objet des discussions qui vont s'ouvrir sur les statuts de la SAC. Nous le ferons en lien avec les locataires et leurs représentants et aussi les agents de l'OPH de Bobigny. Pour préserver la proximité, il nous faut garantir une représentation des locataires, par l'intermédiaire des amicales, au sein de futures instances. Il nous faut rester à une échelle cohérente, ni trop petite, ni trop grande, qui permet de mutualiser les grands investissements, mais aussi de garder une gestion et une gouvernance politique proches du niveau communal. C'est cela qui nous a guidés vers une dynamique territoriale plutôt qu'une dynamique départementale. Nous n'avons fermé la porte à aucune collaboration à ce niveau, mais nous avons aussi entendu les avis des locataires et avons préféré créer une dynamique nouvelle avec Est ensemble.

Propos recueillis par Karim Nasri





Bons enfants



Amitié



Karl-Marx

Moins de financements pour le logement social

« Il y a manifestement une volonté de disloquer les organismes du logement social », analyse Mahamed Aïssani, le président de l'OPH de Bobigny, devant les membres du Comité consultatif des locataires (CCL). Ce lundi 30 novembre, il expliquait aux représentants des amicales de locataires la démarche de son office face à la loi Élan. Mais en fustigeant au préalable les choix des gouvernements successifs qui, affirme-t-il, ont mis à mal les finances des organismes du logement social. Il en veut pour preuve l'assèchement en à peine vingt ans des subventions de l'État. « Les aides à la pierre sont passées de près de 3 milliards d'euros en 2000 à zéro euro aujourd'hui », relève le président de l'OPH. Autre mesure venue confirmer ce « désengagement de l'État », la baisse des Aides personnalisées au logement (APL) qui sont certes calculées en fonction des revenus des ménages, mais sont directement versées aux bailleurs. Pire, poursuit Mohamed Aïssani, « l'État envisage de ponctionner en 2021, 1,3 milliard d'euros des res-

sources d'Action logement - anciennement 1 % logement - pourtant alimenté par les salariés ».

L'offre s'est rétrécie

Résultat : beaucoup de familles pouvant prétendre à un logement social n'en bénéficient pas à cause du déficit de l'offre. Le président de l'OPH plaide pour un financement ambitieux de l'habitat social, pour relever le défi de la construction de logements. On estime que 75 % des ménages balbyniens sont éligibles à ce type d'habitat, alors que l'offre s'est considérablement rétrécie et que les loyers augmentent, au point de devenir le premier poste de dépense des ménages. Défendant l'idée d'« un grand service public national du logement », Mohamed Aïssani écarte l'absorption de l'OPH balbynien par un organisme de logement social plus gros, et opte pour une fusion avec les OPH rattachés à Est ensemble. « Nous voulons construire un projet au sein d'Est ensemble qui réponde aux besoins des habitants », conclut le président de l'OPH.

Karim Nasri



© David Srautou

Roland Bazot, membre actif de l'amicale des locataires d'Hector-Berlioz



« Cette loi qui impose le regroupement des OPH comporte beaucoup d'inconnus ! Sans doute les institutionnels savent-ils où ils vont, mais les locataires sont un peu dans le brouillard. Pour moi, la question centrale reste celle de notre représentativité, en tant qu'amicale. Pour le moment, nous pouvons avoir, dans les conseils d'administration, cinq représentants de locataires. Dans une nouvelle entité ce sera peut-être seulement trois. Et notre OPH étant plus petit que les autres, nous pouvons nourrir une

grande inquiétude, celle de ne plus être entendus. Or il faut bien que les demandes des locataires remontent ! Cette réforme est complexe et nous sommes en demande d'informations. L'OPH de Bobigny a en tout cas pris le pouls des amicales de locataires, c'est une bonne chose. Nous ne sommes certes pas les décideurs, mais nous consulter est très positif. Pour ma part, je vais continuer à creuser le sujet, à lire et à essayer de comprendre tous les enjeux. Juste un exemple : à qui va dans le futur appartenir le patrimoine immobilier de l'OPH de Bobigny ? »

Guy Eschenhorn, président de l'amicale des locataires de Karl-Marx



« Pour moi, la loi Élan porte gravement atteinte au logement social et j'ai toutes les raisons de craindre que celui-ci soit à terme privatisé. Mais en l'occurrence, il nous faut appliquer la loi et je pense qu'une fusion avec les OPH de villes appartenant à Est ensemble est la solution la plus pertinente. Pour autant, nous ne souhaitons pas être inféodés à un grand ensemble. Il nous faudrait pouvoir garder une certaine autonomie, pour ne pas devenir un grain de sable dans une dune.

Et surtout ne pas y perdre, en ayant à l'avenir moins de service public. Prenons un exemple concret : aujourd'hui, l'OPH aménage les salles de bains pour les personnes âgées. En sera-t-il toujours de même demain ? Je redoute en fait qu'avec cette opération, nous perdions beaucoup en termes de proximité. Or, quand un problème survient, cette proximité se révèle essentielle. Et puis dans les amicales, il va nous falloir expliquer cette réforme aux locataires. Cela ne va pas être simple... »



Momo le taxi

MOHAMED YACINE EL HAMZAOU L'enfant de Bobigny, ancien boxeur de l'ACB, est devenu chauffeur de taxi il y a douze ans. Un choix qu'il ne regrette pas, en dépit des difficultés du moment.

L'homme d'aujourd'hui parle du petit garçon qu'il était comme d'un « *enfant assez bagarreur* ». Né en 1987 et arrivé à Bobigny à l'âge de trois ans avec ses parents, ses deux frères et ses trois sœurs, Mohamed Yacine El Hamzaoui, dit « Momo », a suivi sa scolarité à l'école Eugène-Varlin et au collège Jean-Pierre-Timbaud. Et à l'âge de dix ans, son père a décidé de l'inscrire à la section boxe française de l'ACB, pour canaliser son énergie. « *J'avoue qu'au départ j'étais un peu frileux : personne n'aime prendre des coups ! Mais j'ai vite découvert que la boxe allait bien au-delà du fait de prendre des coups ou bien d'en donner. C'est en fait un sport très stratégique. Il est également très exigeant sur le plan physique et il commande d'avoir un mental d'acier : c'est d'ailleurs lui qui doit prendre le dessus quand on est moins en forme* », souligne celui qui a grandi dans le quartier de l'Abreuvoir, « *dans la zone pavillonnaire* », précise-t-il. Mohamed a ainsi pratiqué le noble art jusqu'à l'âge de 21 ans,

s'arrêtant à la suite d'une blessure au bras contracté lors d'une demi-finale du championnat de France. « *Ce sport m'a vraiment beaucoup aidé, je m'y suis épanoui. C'était en quelque sorte le complément de mon éducation* », reconnaît le natif d'Ivry-sur-Seine.

Une vocation familiale

En onze années de pratique, celui qui habite désormais à Drancy s'est forgé un petit palmarès, puisqu'il a été champion de France junior en boxe française, ainsi qu'en kickboxing. Grâce à ces bons résultats, le boxeur avait pu intégrer le Pôle France, un dispositif d'entraînement spécifique réservé aux athlètes de haut niveau. Momo a une pensée pour les éducateurs balbyniens qui l'ont aidé à se construire. Lui-même a par la suite exercé comme animateur sportif pour la ville de Bobigny, entre 2006 et 2010, en prenant en charge des ateliers sur la boxe et d'autres sports. Une expérience qui fut « *enrichissante* » pour lui.

« *C'est un métier avec des hauts et des bas, mais je ne regrette rien. On a une liberté que l'on n'a pas ailleurs. Et il ne faut pas le rattacher uniquement aux contraintes de la circulation* »

Côté études, il n'avait pas forcément trouvé sa voie. Après l'obtention d'un baccalauréat sciences et technologies industrielles en génie électrotechnique et faute d'avoir pu intégrer un BTS ou une prépa, il avait suivi, sans conviction, une seule année en histoire-géo à l'université de Nanterre. Le voilà qui a du coup une idée : devenir chauffeur de taxi. Comme son papa, arrivé du Maroc dans les années soixante-dix, l'a été. Son grand frère l'a aussi été pendant un temps et son petit frère l'est également devenu. Une vocation familiale ! Après avoir pas mal bûché, Mohamed a obtenu sa carte professionnelle de chauffeur de taxi en 2009.

Des hauts et des bas

Le trentenaire se souvient de l'examen qu'il avait passé. Il lui fallait notamment mémoriser toutes les rues débouchant sur les grandes places parisiennes, ou encore apprendre quarante itinéraires précis, sur lesquels il allait être interrogé. L'épreuve portait également sur la comptabilité, la gestion, le Code de la route, etc. Et bien sûr sur la conduite et la relation avec la clientèle. « *C'est un métier avec des hauts et des bas, mais je ne regrette rien. On a une liberté que l'on n'a pas ailleurs. Et il ne faut pas le rattacher uniquement aux contraintes de la circulation* », assure ce professionnel, souvent présent à la station de taxis de Pablo-Picasso. « *On peut apporter un plus au client, même minime. Certains veulent parler, d'autres non. Je m'adapte toujours. Et quand les gens se confient, on est un peu prêtre, ou psychologue, parfois même psychiatre !* » s'amuse celui qui reste discret sur l'identité des gens célèbres qu'il a déjà transportés. « *Je ne leur demande jamais d'autographe, je pense que cela leur fait du bien qu'on les laisse tranquille* », confie Momo. Alors oui, il y a des bas, surtout en ce moment, avec les restrictions de déplacement imposées par la crise sanitaire. Avec moins d'hommes d'affaires qui voyagent et sans les salons de la porte de Versailles, les grands événements sportifs ou culturels, la clientèle se fait plus rare. Et entraîne un gros manque à gagner. L'homme, qui estime que l'épidémie va encore durer, est cependant prêt à faire preuve de patience : « *Au moins, avec les JO, les affaires reprendront !* »

Daniel Georges
Photo: Sylla Grinberg

LIRE ET RELIRE

Retour dans les bibliothèques

Les bibliothèques Elsa-Triolet et Émile-Aillaud ont rouvert leurs portes, samedi 2 novembre, dans le respect bien sûr des règles sanitaires. Mais la vie culturelle reprend (un peu) ses droits...



© Stéphanie de Boulay

C'est en se rendant ce matin au lycée qu'Amina et Meryem ont réalisé que la bibliothèque Elsa-Triolet était à nouveau ouverte. Pourtant, toutes les deux sont des piliers des lieux. En ce début de mercredi après-midi, elles ont de nouveau investi la salle de lecture du premier étage. « On est au calme. C'est agréable de travailler ici, souligne la première. On commence à réviser le français, comme on passe bientôt le bac. On s'entraîne pour la dissertation. Je suis sur Baudelaire là », poursuit la jeune fille, qui fréquente la bibliothèque depuis ses 3 ou 4 ans. « Je suis venue avec mon père la première fois. J'emprunte beaucoup de livres, surtout des romans policiers et de la science-fiction. » Amina vient de restituer les quatre tomes de la saga *Twilight* ! Meryem, elle aussi, vient depuis sa plus tendre enfance. « J'y allais avec mes sœurs. Je lis beaucoup, mais plutôt des livres sur le social ». L'adolescente révisait d'ailleurs la Révolution française. À l'étage en dessous, devant le rayon manga, quatre collégiennes de troisième ont également découvert la réouverture de la bibliothèque ce 2 décembre. Hania, Asma, Yasmina et Amel sont aussi des habituées depuis toutes petites. « On vient souvent faire nos devoirs ou nos exposés. On peut se voir et mieux se concentrer que chez nous. C'est plus calme », lancent-elles en chœur. Si ce mercredi semble concentrer lycéennes et collégiennes, le samedi 28 novembre, grand jour de réouverture au public, a vu affluer, dans le respect des règles sanitaires évidemment, de nombreux habitués, dont beaucoup de retrai-

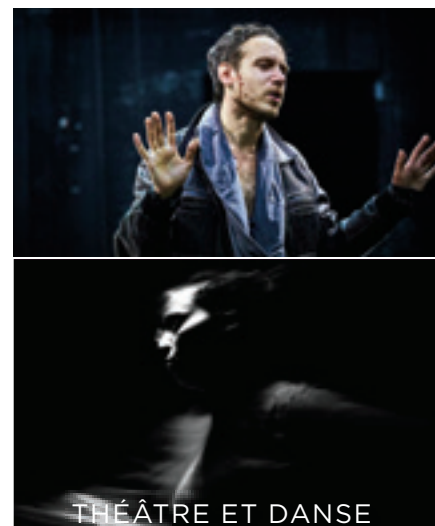
tés. « Qui ont emprunté plus de livres que d'habitude, pour ne pas revenir trop souvent. Un peu par peur peut-être », remarque Lucie, affectée au prêt cette après-midi. « Ça fait plaisir de retrouver le contact avec le public. Bien sûr, avec le drive, on avait quelques contacts, mais ce n'était pas pareil. On n'avait pas la partie conseil de lecture », ajoute la bibliothécaire.

Ateliers et événements

Si tout n'est pas revenu à la normale, les ateliers pour enfants du mercredi recommencent (avec maximum six enfants), ceux de conversation en français se font le samedi matin en visioconférence (réservation obligatoire), l'accès à l'espace multimédia est possible sur rendez-vous et les bibliothécaires préparent Noël avec des paquets surprise thématiques ! Enfin, la directrice des bibliothèques Brigitte Bignotti mise sur la reprise d'événements culturels en janvier avec, du 21 au 23, des Nuits de la lecture au lieu d'une seule habituellement, afin d'éviter les regroupements. Pour le coup d'envoi, devraient être lancées la résidence de l'écrivain Daniel Conrod et une exposition sur des jeunes photographes maliens dont la commissaire n'est autre que Françoise Hunier. Deux habitués de Bobigny ! On croise les doigts.

Frédérique Pelletier

POUR TOUT RENSEIGNEMENT : BOBIGNY.FR (RUBRIQUE BIBLIOTHÈQUE).
TEL : 01 48 95 20 56.



Christophe Raynaud de Lage

Gregory Lorenzutto

La MC93 rouvre avec deux pièces qui interrogent la répétition

THÉÂTRE. À 7 ans, un enfant se met à saigner inopinément. C'est le début de l'immortalité du personnage de *La Septième*, pièce de Marie-Christine Soma qui inaugurera la réouverture de la MC93, le 15 décembre. Une adaptation de *La dernière partie de 7*, un recueil de nouvelles du philosophe et écrivain Tristan Garcia qui ausculte notre monde moderne à l'aune de la science-fiction. Un éternel recommencement pour cet homme qui a la possibilité de revivre sept fois sa vie.

DANSE. La chorégraphe Nacera Belaza revient elle aussi à la Maison de la culture avec une nouvelle œuvre sur le rituel : *L'Onde*. Ou comment par la répétition mieux se connaître. En s'inspirant de danses traditionnelles algériennes. **F. P.**

LA SEPTIÈME, MISE EN SCÈNE MARIE-CHRISTINE SOMA, DU 15 AU 23 DÉCEMBRE. ET L'ONDE, DE NACERA BALAZA, DU 17 AU 20 DÉCEMBRE. MC93.COM. DE 9 À 12 EUROS POUR LES BALBYNIENS.

CINÉMA

L'Écran Nomade revient

Si le gouvernement le permet, L'Écran nomade reprendra ses projections, d'abord à la Bourse départementale du travail, le 16 décembre, avec le film d'animation *Petit Vampire* (14 h 30) de Joann Sfar. Suivra pour les plus grands : *Drunk* (16 h 30), de Thomas Vinterberg et *Adieu les cons* (19 h), d'Albert Dupontel. Les séances se poursuivront les 18 et 19 à la Bourse, puis les 20 et 21 au conservatoire Jean-Wiener, où l'on profitera, les 23, 24 et 26 d'un nouveau programme de Noël : *Le Peuple Loup* (dès 5 ans), *En attendant la neige* (4 ans), *Poly* (10 ans) et *ADN*, de Maiwen, pour les adultes cette fois. **F. P.**

ECRAN-NOMADE.FR. TARIFS : 3 ET 4,50 EUROS.

CRISE SANITAIRE

Heureux de retrouver les terrains !

Les jeunes footballeurs et rugbymen ont été les premiers à avoir le droit de refouler les pelouses dès le samedi 28 novembre. Une reprise non sans contraintes, mais remplie de plaisir, après un mois d'arrêt.



© David Sarraute

« Certes, un rugby sans contact, c'est particulier, mais on s'adapte. C'est mieux que rien ! Le principal aujourd'hui est de retrouver les joueurs et le terrain. » Jordan Antoine, éducateur des U12 de l'ACB 93, résume l'état d'esprit de tous en ce mercredi 4 décembre pour la reprise de l'école de rugby à Henri-Wallon après un mois d'arrêt. Une vingtaine d'enfants ont répondu présents avec un seul mot d'ordre : le plaisir. Comme le souligne Mathéo, 11 ans : « Ça fait du bien ! Je commençais à m'ennuyer à la maison. Je suis content de revoir les copains du club ». Malgré les contraintes et règles

à respecter, comme l'absence de plaquages, lors de ce déconfinement sportif offert uniquement aux mineurs des sports pratiqués en extérieur, chacun s'est réjoui de pouvoir retoucher le ballon et surtout d'être de nouveau ensemble. « On voit qu'ils sont heureux de retrouver leurs camarades et de prendre l'air, souligne Jade Mathé, l'autre éducatrice des moins de 12 ans. Et nous aussi de les revoir, ainsi que les dirigeants et autres entraîneurs. Le rugby, c'est notre sas d'évasion à tous. » Face au protocole sanitaire, les éducateurs ont monté un programme d'entraînement différent de l'accoutumée. « Comme on ne peut pas travailler le jeu collectif, on privilégie la technique individuelle, indique Jade. On leur apprend à bien tomber, on travaille le jeu au pied et les passes. » Une technique individuelle également mise en avant du côté du ballon rond à l'AFB. Ce que précise André Fernandes, entraîneur des moins de 16 ans : « On sait très bien qu'à cet âge-là, cela passe beaucoup par des petits jeux et des situations collectives, mais on s'adapte. Le côté positif, c'est que cela va permettre de se concentrer sur la progression individuelle des joueurs ». Si les objectifs sanitaires annoncés par le gouvernement sont atteints au 15 décembre prochain, ce sera au tour des sports en intérieur de pouvoir de nouveau accueillir les mineurs et de connaître les mêmes joies, en renouant avec leurs passions respectives... **Sébastien Chamois**

FOOTBALL En stand-by

CONSIDÉRÉE COMME ÉVOLUANT au haut niveau en participant au championnat de National 2, l'équipe première de l'AFB a pu reprendre depuis deux semaines le chemin de l'entraînement. Une première étape avant d'espérer retrouver la compétition. « Nous ne savons pas quand le championnat pourra repartir. On parle de fin janvier ou début février, explique le directeur sportif du club, Siné Danioko. C'est ainsi compliqué de motiver les joueurs sans objectif de compétition, mais nous sommes déjà heureux de nous entraîner. » Contrairement à d'autres villes, la Municipalité a accepté de rouvrir ses installations aux équipes de foot et de rugby. « Les joueurs ont eu un programme individuel pendant ce confinement, mais ça fait du bien de retrouver tout le monde. C'est plus facile mentalement de se préparer à plusieurs et sur-

tout de toucher le ballon », souligne Siné Danioko. Stoppés après sept rencontres jouées et un bon bilan (4 V, 1 N, 2 D), les Balbyniens, dont ceux sous contrat ont été mis au chômage partiel, tentent de s'adapter à cette saison particulière, sans trop penser à l'incertitude de pouvoir disputer le championnat dans son intégralité. « Nous sommes dans le flou et sans date de reprise, nous ne pouvons pas programmer de préparation spécifique, ni nous entraîner comme d'habitude à cause des contraintes sanitaires, précise le responsable. Alors nous restons dans le ludique et la technique individuelle, sans trop de charge d'entraînement, pour ne pas épuiser mentalement nos joueurs. Le but, c'est de rester un minimum en forme et de garder la cohésion d'équipe ».

S. C.

En bref

FOOTBALL

Première pour Siby en L1



Parti à l'intersaison de Valenciennes à Strasbourg, Mahamé Siby a joué ses premières minutes en Ligue 1 lors du succès du club alsacien face à Nantes, le samedi 5 décembre dernier (4-0). Formé à Bobigny jusqu'à son départ à Valenciennes, où il aura disputé cinq rencontres de Ligue 2 en deux saisons, le milieu défensif de 24 ans a touché trois ballons en deux minutes jouées.

RUGBY

Woki s'illustre

Formé à l'ACB 93 jusqu'à ses 14 ans, Cameron Woki a enchaîné deux titularisations consécutives à l'aile de la 3^e ligne du XV de France. Le joueur de Bordeaux-Bègles a ainsi obtenu ses 3^e et 4^e sélections face à l'Italie et l'Angleterre, les 30 novembre et 6 décembre derniers.



RUGBY FÉMININ

Le dictionnaire passionné des Louves



Après avoir entraîné pendant 14 ans l'équipe première des filles de l'ACB 93, dont il est à l'origine de la création en 2003, Fabien Antonelli a récemment publié un ouvrage revenant sur l'histoire et l'aventure commune vécue avec les Louves.

Dictionnaire passionné des Louves de Bobigny. De Fabien Antonelli. Nombre 7 éditions. 18, 90 €.



© David Sarraute

Propreté Bobigny

01 70 32 42 00 ou 0 800 093 001

(appel gratuit à partir d'un poste fixe).

Encombrants

Calendrier et secteurs de ramassage sur la carte interactive geodechets.fr

Police municipale

1, rue de l'Aviation : 01 41 83 80 90.

Maison médicale de garde

17, av. Henri-Barbusse, Drancy. Appelez le 15.

Carnet**Naissances**

- Ismail ARAZ • Adanan BERAHRAH
- Djanyce Sonia BRUNO PACQUETTE • Hayana DEVASON • Dylan GUO • Iris Marie LAVOIE DESWELLE • Aarnus THAVARASA

Décès

- Fatna ABOULANOUAR veuve RAOUAK • Houssine KLAI • Jacqueline Nina PORTUGAIS • Jean-Paul, Robert, Marie PEPIN • Irène MERCIER • Moustapha DOUCOURÉ • Colette, Reine LAURENT veuve KLEIN • Francis Marc CAZANOVE • Andrée, Simone CHAMBEYRON veuve BOURGEOIS • André Marcel GIRARD • Samba SISSOKO • Marcelle Renée CARRÉ veuve BUS • Giovanna, Pierina, Seconda RECROSIO • Ali KOC

Petites annonces

Adressez votre annonce à bonjour.bobigny@ville-bobigny.fr
ou par courrier à **Bonjour Bobigny** : 9-19, rue du Chemin-Vert - 93 000 Bobigny

★ **JOUETS ENFANTS** tout âge, prix à débattre. Petites voitures de collection (125 pièces), prix : 700 € payables en plusieurs fois. Crèche de Noël originaire de Naples, prix : 120 €. Très grand sapin de Noël en plastique avec ses décorations. 12 verres en cristal, prix : 45 €. Machine à pain et brioche + livre de recettes, prix : 25 €.

Tél. : 06 19 63 29 95.

★ **VTT HOMME**, servi une fois, prix intéressant.

Tél. : 01 48 30 25 08.

★ **LIT PARAPLUIE BÉBÉ** de 0 à 3 ans de couleur bleu marine, neuf, prix : 20 € à débattre. Bainoire bébé, prix : 5 €. Peigne à lisser professionnelle de marque Surker, prix : 15 €. Deux fers à lisser, un de marque Remington et l'autre de marque Vidal Sassoon, prix : 10 €. En-

semble de six accessoires manucure-pédicure de marque Calor rechargeable, prix : 20 €. Grand faitout compatible four de marque Satoshi, prix : 20 € à débattre. Lot de soutien-gorge neufs noirs, taille 110 C, prix : 10 €. Deux abat-jour neufs de couleur grise pour lampe de chevet, prix : 5 €.

Tél. : 06 95 90 4 62 ou 09 50 55 73 69.

★ **GRANDE ARMOIRE** à démonter sur place, bon État, prix : 50 €. Poussette avec habillage pluie en bon État, prix : 40 € à débattre. Tapis de course (Weslo) prix : 150 € à débattre. Lots de vestes, manteaux, blousons cuir, impers, occasion et neufs, pour hommes et femmes, taille M, XL et XXL, prix de 5 à 20 €.

Tél. : 06 60 21 66 32.

★ **PETIT FRIGIDAIRE**, 80 x 60 x 50 cm, prix : 80 €. Micro-ondes blanc, prix : 35 €. Congélateur 5 tiroirs, 90 x 70 x 65 cm, prix : 95 €. Booster de démarrage voiture, prix : 100 €. Climatiseur mobile beige, deux éléments, prix : 400 €. Four micro blanc, prix : 60 €. Téléviseur cathodique, prix 55 €. Vélo enfant, prix : 55 €. Vélo adulte H/F, prix : 110 €.

Tél. : 07 53 64 28 57.

★ **ENSEIGNANT DE MATHÉMATIQUES** vous propose soutien et encadrement personnalisés en mathématiques et/ou physique-chimie de la 6^e à la terminale. Également un accompagnement pour la préparation aux examens du bac, du brevet et BTS.

Tél. : 06 14 48 08 26.

Bonjour Bobigny propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

Permanences**Conciliateur de justice**

Prochaine permanence en mairie, mardi 22 décembre de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h 45. Inscriptions obligatoires au 01 41 60 93 93.

Écrivain public

Rendez-vous au 01 41 60 93 93.

Association Femmes relais :

- Mardi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Émile-Aillaud.

Association Juris secours :

- Lundi de 8 h 45 à 11 h 45 à l'hôtel de ville.
- Mercredi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Jean-Racine.
- Jeudi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Joseph-Epstein.

Droit au logement

- **Association Léo-Lagrange**, mercredi 16 décembre de 9 h à 12 h à l'Hôtel de ville Chemin vert. Mercredi 23 décembre de 9 h à 12 h à la Mairie annexe Émile-Aillaud. Sur RDV au 01 70 32 43 15.

- **Adil 93**, mardis 15 et 22 décembre de 9 h à 12 h à l'Hôtel de ville (Sans RDV dans la limite de dix personnes). Tél. : 01 70 32 43 15.

Adresse utile

- **Hôtel de ville**
31, avenue Salvador-Allende : 01 41 60 93 93

TRIBUNES DES GROUPES POLITIQUES DU CONSEIL MUNICIPAL**ÉLUS DE POUR BOBIGNY
ÉLUS DE RÉINVENTONS BOBIGNY****Logement social :
préservé la proximité et la solidarité**

L'État mène la vie dure au logement social. Il consacrait encore trois milliards d'euros à en construire en 2000, zéro en 2020. Et il attribue aujourd'hui au logement privé plus du double des aides fiscales qu'il réserve au logement social. De plus, comble de cynisme, il tire des dividendes des autres acteurs de ce secteur : baisse des APL, baisse des ressources des bailleurs ou, comme le prévoit le Projet de loi de finances 2021, ponction de 1,3 milliard d'euros sur Action Logement, le groupe national de référence pour le logement social et intermédiaire.

La loi Élan, adoptée en 2018, fait un peu figure de cerise sur le gâteau : elle contraint tous les organismes locatifs sociaux de moins de 12 000 habitants, au premier janvier 2021, soit à avoir atteint cette taille, soit à s'être regroupés. Et donc, dans bien des cas, soit à disparaître, soit à perdre leur autonomie et leur identité... Le rêve macronien est clair : un grand trusting concentrant la majorité des organismes de logements sociaux entre un minimum d'opérateurs, plus soucieux, c'est certain, de profit et de capital que de conditions de vie des locataires et de maintien des emplois. Le logement social, comme la nation, ne ferait-il pas une belle start-up ?

Pour les OPH, dont celui de Bobigny, quelques solutions alternatives à cet abandon existent néanmoins. Les offices publics peuvent encore se regrouper entre eux au niveau d'un territoire (au moins jusqu'en 2023) : l'intercommunalité ou le département. Après études et échanges, c'est vers Est ensemble (où siègent plusieurs de nos élu.e.s) que notre municipalité a décidé de se tourner. Une société anonyme de coordination (SAC) se met en place, qui pourra accueillir les OPH de plusieurs villes rattachées à cette collectivité. Ce niveau de regroupement est à nos yeux le plus pertinent et le plus performant pour préserver l'essentiel : le dialogue avec les locataires, la proximité, la solidarité, les emplois, le service public du logement.

ÉLUS DE BOBIGNY, ENSEMBLE**De la communication,
pas d'action pour les Balbyniens...**

Comité d'éthique, concertation, communication : voilà le décor que la nouvelle majorité plante sur la scène de la comédie politique qu'ils jouent aux Balbyniens. La réalité ne se résume pas aux discours et aux jolies photos. La réalité c'est l'abandon de moyens sur des projets attendus par le plus grand nombre. LE RENOUVELLEMENT URBAIN A L'ABREUVOIR va prendre un retard considérable ! Sans l'assumer publiquement, la municipalité abandonne la reconstruction de 55 logements, dont des T5 et T6, rue de la Déviation en centre-ville. L'engagement pris devant l'ANRU c'est la création d'environ 120 logements, en dehors de l'Abreuvoir et hors quartier prioritaire, pour reconstituer 1/3 des logements démolis. Des permis de construire étaient déjà accordés pour plus de 110 logements, conformes aux demandes de Seine-Saint-Denis Habitat. Recul confirmé en conseil municipal avec l'annulation de plus de 200 000 euros de crédits d'études. Combien de mois, peut-être d'années perdues face aux attentes des habitants de l'Abreuvoir ?

LA RÉNOVATION DES QUARTIERS DU PONT DE PIERRE, ÉTOILE, GREMILLON seront-ils achevés ? Déjà en 2014, il a fallu relancer un projet dans l'impasse, créer une agence postale communale, trouver des accords avec le Département, imaginer des équipements de quartier. Aujourd'hui, la municipalité annule plus de 3,70 M€ pour les travaux de voirie et d'espaces verts et 460 000 € d'études pour la maison de quartier ! Abandon également de la création d'une école au Pont de Pierre, alors qu'un jury a déjà retenu un groupement pour sa construction et que 345 000 € d'études étaient votés ! Combien de mois perdus, combien de subventions de l'ANRU perdues ? MAIS ILS COMMUNIQUENT : sur la balayouse électrique, achetée par l'ancienne municipalité, le déploiement de la fibre optique, engagé fin 2019, ou la géothermie lancée dès 2016 ! À quand la transparence réelle qui ne prend pas les Balbyniens pour des spectateurs crédules ?

Christian Bartholmé, Staneyjeeva Sivasooriyalingam, Assitan Coulibaly, Gabriel Saiydoun, Karim Mimouni, Goran Kaymak, Isabelle Lévêque, Morad Agrebi, Maria Maréchaux, Dadou Siby

Après l'Avent, c'est Noël !

Business oblige, les images ou figurines bibliques derrière les petits volets de carton ont depuis longtemps laissé place aux chocolats à l'effigie de princesses Disney et autres superhéros américains. En bons parents, vous n'avez certainement pas échappé au calendrier de l'Avent. Mais connaissez-vous bien l'origine et la signification de cette tradition ? On peut avoir l'impression que le mot « Avent » signifie « avant » Noël, puisque c'est la période qui précède cette fête. En réalité, il vient du latin *adventus* et signifie « arrivée, avènement ». Pour les chrétiens, ce terme désigne donc l'attente qui précède la venue de Jésus parmi les hommes, quand il naquit dans la crèche à Bethléem. Depuis la mort du Christ, catholiques et protestants attendent durant cette période son retour parmi les hommes, qui correspondrait à la fin des temps. L'idée de faire un calendrier de l'Avent remonte, elle, au XIX^e siècle. Dans les familles protestantes allemandes, on donnait ainsi chaque matin des images pieuses aux enfants pour les préparer à la Nativité (Noël). En 1908, l'éditeur Gerhard Lang eut l'idée de commercialiser les premiers calendriers décorés de petits dessins. Dans les années 1920, le décor de 24 fenêtres à ouvrir progressivement (une par jour) fit son apparition, avant que la version « chocolat » s'impose à partir des années 1950. Aujourd'hui encore, ce rituel permet d'apprivoiser et savourer l'attente de Noël avec les petits. Que l'on soit croyant ou pas !

N. C.



© DR



© DR

Le sapin de Noël le plus écolo

Entre l'image d'un arbre arraché à une forêt et l'alternative plastique, il semble bien compliqué de choisir son sapin de Noël, quand on est sensible à l'écologie. Pendant longtemps, le faux sapin, en plastique, s'est imposé à l'esprit (de Noël) comme une alternative intéressante. Durable et moins cher, il ne perd pas ses aiguilles, se plie et se range facilement. Pourtant, des études ont montré qu'un sapin artificiel aura un impact bien plus important, en raison de son mode de fabrication et de transport, puisque l'immense majorité de ces produits vient de Chine. Ainsi, le sapin naturel génère en moyenne 3,1 kg de CO₂, contre 8,1 kg pour un sapin artificiel. Il faudrait alors conserver ce dernier au minimum 20 ans pour que son bilan carbone soit meilleur ! Le sapin naturel n'est pas une solution neutre au niveau écologique. Néanmoins, c'est une culture bien développée en France*, avec un avantage non négligeable en termes d'émissions de CO₂ durant ses dix années de culture.

Les sapins ne proviennent pas de forêts naturelles, mais sont cultivés sur des terres agricoles. C'est une culture qui nécessite peu d'eau et permet de favoriser l'emploi dans certaines régions. Enfin, autre avantage important, le sapin naturel se recycle (broyat, énergie, compost). Deux autres possibilités sont cependant à mentionner.

★ Depuis peu, il est en effet possible de louer son sapin. Un concept importé des États-Unis, de Suisse et d'Australie, novateur et respectueux de l'environnement. Plusieurs entreprises, comme Treezmas, proposent ainsi d'adopter un sapin pendant les fêtes. Il sera ensuite récupéré par les soins du fournisseur, qui lui offrira une seconde vie en le plantant à nouveau.

★ Enfin, la dernière solution, qui reste sans aucun doute la plus écologique : fabriquer un sapin de Noël soi-même, avec des matériaux de récup (bois, palettes, planches, livres, etc.)

* Certains labels (Plante Bleue, Label Rouge, Fleurs de France, etc.) sont répertoriés sur le site de l'association du sapin de Noël naturel : www.afsnn.fr

© DR

La recette de la boulangerie Nour

La bûche au chocolat

Ouverte depuis bientôt deux ans à Bobigny, la boulangerie Nour nous propose pour Noël une recette de bûche traditionnelle à la crème au beurre. « *Régalez-vous bien !* » ajoute Carine Hajji, la propriétaire. Le dessert star du 25 décembre est né en 1870. Auparavant, on brûlait une vraie bûche dans la cheminée pour le solstice d'hiver.

Pour 6 personnes

Le biscuit roulé

4 œufs, 100 g de farine, 100 g de sucre, 1/2 paquet de levure, 1 pincée de sel.

La crème au beurre

3 œufs, 125 g de beurre mou, 60 g de sucre glace, 75 g de chocolat.



Pour le biscuit. Préchauffer le four à 180 °C (th.6), casser 3 œufs, séparer les blancs des jaunes. Fouetter les jaunes (+ le jaune du 4^e œuf) avec le sucre, puis la farine, la levure et enfin les œufs en neige. Étaler la pâte sur la plaque du four recouverte d'un papier cuisson. Cuire 10 minutes. Poser un torchon humide sur le biscuit chaud et l'enrouler. Mettre au frais 1 h.

Pendant ce temps, **préparer la crème au beurre.** Fouetter le beurre au batteur électrique. Obtenir une crème. Mélanger au batteur électrique 2 œufs + un jaune avec le sucre. Y ajouter le chocolat fondu. Ajouter ce mélange au beurre battu, retravailler au batteur électrique.

Dérouler le biscuit froid, retirer le torchon et le papier cuisson. Mouiller un peu le biscuit avec un café ou un thé léger puis étaler les 2/3 de la crème. Rouler. Étaler le reste sur le dessus. Placer au réfrigérateur au moins 12 h.

★ Boulangerie Nour, 85 avenue Édouard-Vaillant.

Les patrons recherchent toujours un second pâtissier. CV directement à la boutique ou à carine-hajji@hotmail.fr



© Stéphanie de Bourtray

JOYEUX NOËL

